

Théâtre. Les guerriers romantiques

Attention événement : mardi et mercredi soir au Vauban, Pierre-Henri Juhel réconcilie théâtre populaire et qualité haute définition en jouant « Comment je suis devenu un guerrier mouktar ». À ne pas rater, comme on dit dans les manuels.

L'équipe sera sur la scène du Vauban, mardi et mercredi, à 20 h 30.



« Comment je suis devenu un guerrier mouktar ». Bonne question. Comment faire agir ensemble un acteur de théâtre, un film léché en noir et blanc et une guitare blues. Autre bonne question. Pierre-Henri Juhel a la clé mais il n'est pas le seul. Car si la création, dont il est le dépositaire actuel du jeu sur scène, lui doit considérablement, elle ne serait rien ou pas grand-chose sans l'épopée collective de ses propres guerriers mouktars. « Depuis longtemps, j'avais

envie de faire agir ensemble un film et un texte de théâtre », se souvient Pierre-Henri Juhel, « au début, j'avais pensé adapter le bouquin de Tanguy Viel "L'absolue perfection du crime" ». Et puis un jour, le hasard force sa porte et le met nez à nez avec le génial touche-à-tout Arnaud Le Gouëfflec. « J'avais lu un de ses livres. Je lui ai demandé une nouvelle qui évoquerait un casse à Brest. Il a réfléchi un temps et a dit oui ». Le guerrier mouktar prend la

« Le guerrier mouktar est une ombre qui égorge sa victime sans qu'on le voit arriver »

Pierre-Henri Juhel metteur en scène et acteur.

route. Elle sera longue.

Brest, personnage essentiel

Sans un sou mais avec quantité d'idées, Pierre-Henri Juhel récupère une « nouvelle de 60 pages. Arnaud s'est tout de suite mis hors du coup, pour le reste ». Il va falloir scénariser et, surtout, organiser le film. Là encore, hasard au coin de la rue. « J'ai rencontré Ronan Loup qui pouvait mettre le scénario en images ». Le jeune

homme a quelques références en « reportages » et quelques petites expériences « en fiction. On a tout écrit ensemble. J'ai fait le plan par plan ». S'il s'agit d'abord de raconter l'histoire, Ronan Loup et Pierre-Henri Juhel entendent encore donner la part belle à la façon de voir Brest, « un personnage essentiel du film ». Le choix se porte sur un noir et blanc claquant, tranché, « violent, presque ». Au final, entrevu dans une version à parfaire lors du festival

« Oups ! », les images de Brest envoûtent et offrent une promenade presque surréelle avec pour guides quatre personnages décalés.

Une ombre en lumière

Cohabite dans la brume légère un chômeur gouailleux, un aveugle champion de tir à l'arc, un athlète qui soulève des patins en fonte et un colonel, ex de l'armée des Indes. Entre eux, une histoire noire et blanche comme les nuits de tournage, s'écrit dans une avalanche de mots ciselés, de plans romantiques et de gros plans absolus. Dire que le chemin entre le premier mot du livre et ce qui se passera, mardi soir, au Vauban fut épineux relève de l'euphémisme. Le guerrier mouktar a beau être, selon la définition de Le Gouëfflec, « une ombre », ce n'est pas sans peine qu'il a remporté sa guerre loin d'être gagnée d'avance. « Sur le projet, on en a tous eu dangereusement marre à un moment », rigole aujourd'hui Ronan Loup. Aux yeux de Pierre-Henri Juhel, seuls « la générosité et le don de soi de tous les gens qui ont participé à cette aventure un peu éprouvante » ont permis à la folle esquisse de se matérialiser en tableaux splendides où film, narrateur-acteur et guitare blues sont autant de sources de pure jubilation.

Steven Le Roy

> Pratique
« Comment je suis devenu un guerrier mouktar » mardi et mercredi au Vauban, à 20 h 30. Tarif unique : 10 €.

Laisse aller, c'est un blues



Kevin Wright jouera en live la bande-son alors qu'Alexis Poillot a composé la musique originale du début du film.

Au film et au jeu de scène s'ajoute presque naturellement la musique. Jouée en live, par l'excellent guitariste Kevin Wright qui rêvait depuis un moment « de faire une musique de film » ou même, mieux, « de jouer en impro sur des images », la bande-son fait la part belle à un blues mélancolique, spécialité du musicien. « J'ai proposé des airs à Pierre-Henri qui voulait une ritournelle. Il y en avait une que j'ai composée sans même voir les images. Des fois, en écrivant tu sais que

commun accord avec le metteur en scène, expulsé un air top optimiste.

Kurzschluss en renfort

Mais l'importance de la musique ne s'arrête pas à la jolie et nécessaire contribution de Kevin Wright. Pour habiller les génériques de début et de fin, la production s'est tournée vers Alexis Poillot. L'ex de Kurzschluss a composé la musique originale du début et s'est servi d'un morceau du groupe noir magnifier la fin. « J'étais

À la recherche de la nouvelle tronche

Ils sont tous amateurs mais ont tous des gueules, comme on dit. Les comédiens devenus guerriers mouktars sont épatants et ont adoré l'épopée.



Charles Calvez, Monsieur Che, Jean-Yves Larreur et Phil Artero sont les comédiens de ce film noir brillant, aux effluves du cinéma d'antan et d'un certain souffle fantastique qui s'engouffrerait dans Brest.

Jean-Yves a tenu le bar « Le Triskell ». Tout le monde connaît Jean-Yves. Phil Artero a roulé sa bosse pour la Sacem, avant d'arrêter. Et Pierre Séfani a fait prof, il pouvait bien faire le colonel, regard azur et bacchantes lissées. « Au début, je devais faire le colonel. J'ai fini amiral. Moi, tant que ça reste un officier », dit Charles Calvez, pince-sans-rire.

Restés « eux-mêmes »

Voilà pour le casting, avec une apparition de « Che », monsieur



Pierre Séfani joue le colonel. Un personnage pivot du film : pensez-vous, c'est le seul de la bande à avoir vu les guerriers mouktars.

chés, sans stress et sans coup de gueule ». Même le long des nuits blanches de cet été 2007 où tout le monde tombe malade dans la nuit froide, sur le pont de Recouvrance. « Y'a des jours où on s'est dit qu'on n'y arriverait jamais », admet Jean-Yves, « et finalement, c'est assez génial ». Resté finalement « lui-même », Charles Calvez se souvient du premier jour où il déclame son texte comme au théâtre. « Je me suis recadré. Le jour, je marchais dans Brest et je récitais les phrases du